



La rédaction des genres académiques et scientifiques à l'université algérienne : entre apport théorique et développement technologique¹

Zahia GHOUL²

Laboratoire DECLIC, Université Oum El Bouaghi, Algérie

zahia.ghoul@gmail.com

Résumé : Le présent article fait état d'une étude qui porte sur La rédaction des genres académiques et scientifiques chez les étudiants de Master 1 (spécialité didactique) du département de français à l'Université d'Oum El Bouaghi. Notre travail s'inscrit dans le cadre de la didactique. Nous procéderons à l'analyse qualitative et quantitative des réponses des étudiants au questionnaire qui leur a été distribué. Nous nous interrogerons donc sur les littéracies avancées et l'apport des TICE à l'enseignement- apprentissage du FLE et montrerons que ces littéracies poussent les étudiants à acquérir le savoir et le savoir-faire. De même, l'outil technologique peut changer leurs attitudes et comportements, il peut également leur faciliter l'enseignement/ apprentissage.

Mots-clés : représentations et écrits- littéracies avancées et numériques- difficultés rencontrées- pratiques enseignantes- didactique du FLE.

The writing of academic and scientific genres at the Algerian university: between theoretical contribution and technological development

Abstract : This article reports on a study on the writing of academic and scientific genres among Master 1 students (didactic speciality) of the French department at the University of Oum El Bouaghi. Our work falls within the framework of didactics. We will proceed to the qualitative and quantitative analysis of the answers of the students to the questionnaire which was distributed to them. We will therefore question ourselves on advanced literacies and the contribution of ICTE to the teaching-learning of French as a foreign language and will show that these literacies encourage students to acquire knowledge and know-how. Similarly, the technological tool can change their attitudes and behaviors, it can also facilitate their teaching/learning

Keywords : representations and writings - advanced and digital literacies - difficulties encountered - teaching practices - didactics of French as a foreign language

¹L'article a été rédigé dans le cadre du projet PRFU intitulé: « Littéracies avancées, littéracies numériques : quelles contraintes, quel accompagnement en contexte algérien ? ». Agréé le 01/01/2021. Sous la direction de Dre BENABBES Souad.

² Enseignante chercheuse, membre dans le projet PRFU.

Introduction

Actuellement, les TICE dominent notre vie sociale, culturelle et économique. C'est grâce à ces outils technologiques que les sociétés se sont développées et ont pu donner de nouvelles chances pour les citoyens en général et les apprenants en particulier dans tous les domaines (Education, Université, Santé...). Ce qui pousse ces apprenants à fournir plus d'efforts pour développer leurs compétences et bénéficier de la présence de ces technologies dans leur apprentissage chacun selon son domaine d'intérêt et sa spécialité. Dans la présente étude, il s'agit bien de l'apprentissage et l'acquisition du FLE. notre problématique s'articule autour des questions suivantes :

- Quelles représentations se font nos étudiants de la production écrite scientifique ?
- Que signifient Littéracies universitaires avancés pour eux ?
- Quelles sont les difficultés rencontrées par les étudiants lors de la rédaction des avant-projets de Master

Nous faisons donc l'hypothèse que :

- Les étudiants pensent que l'activité de production écrite scientifique améliore et renforce leurs compétences rédactionnelles.
- L'outil technologique est peu présent dans les modules enseignés à l'université y compris dans la séance du module TICE,
- Les difficultés rencontrées sont généralement d'ordre théorique et méthodologique.

Pour vérifier ces hypothèses, nous avons mené une enquête auprès des étudiants de Master 1 du département de français (Université d'Oum El Bouaghi) au cours du 2^{ème} semestre de cette année universitaire (2021/2022). Les questions étaient relatives à deux dimensions au moins :

* Littéracies avancées

* Ecriture des avant-projets ou autres genres et représentations des étudiants

Nous avons choisi comme outil d'investigation le questionnaire où nous leur avons posé des questions en rapport avec la thématique de notre recherche.

Dans cette perspective et dans un premier temps, nous donnerons une définition au concept de littéracies avancées, et dans un second temps, nous appuierons notre recherche sur l'apport des TICE et les facteurs pouvant développer les littéracies chez nos étudiants ainsi que l'analyse des questionnaires.

1. Méthodologie

Dans le but de connaître ce que pensent les étudiants de Master 1 des Littéracies avancées et de l'emploi des TICE dans l'apprentissage du FLE. Nous

avons choisi de procéder par une enquête menée par un questionnaire. Nous avons ciblé un public bien précis à savoir, les étudiants de français master 1 à l'université d'Oum El Bouaghi. Nous nous proposons d'analyser les représentations que ces étudiants associent aux littéracies. Notre échantillon est constitué de cent trente étudiants (130), mais on nous a fait retourner quatre-vingts cinq (85) seulement, ce nombre présente un taux de réponse de 65.38% du public ciblé. Le questionnaire est composé de 25 questions et réparti en quatre parties. La première partie comporte des informations sur les représentations, la production écrite, les premières données. La deuxième partie vise à connaître ce que les étudiants pensent des littéracies universitaires, avancées et de l'emploi des outils numériques en classe de FLE. La troisième partie traite les difficultés rencontrées par les étudiants lors de la rédaction des genres académiques et scientifiques. Et enfin, la quatrième partie s'occupe des pratiques enseignantes et tout ce qui concerne les programmes et la formation de ces derniers.

0.1. Méthode et Participants à l'enquête

Nous avons mené notre enquête, durant le mois de mai 2022, à l'Université d'Oum El Bouaghi le public visé était les étudiants de Master 1 - spécialité- (didactique), choisi pour des fins de proximité et de commodité de collecte des données.

Cette enquête a pour but principal de faire émerger les représentations à l'égard des littéracies avancées et numériques, et saisir l'apport des TICE à l'enseignement-apprentissage de cette langue. Nous comptons donc par cette modeste contribution brancher les étudiants spécialisés en didactiques du FLE à mieux se positionner dans l'écriture de leurs comptes rendus, dissertations et les initier en même temps à savoir produire des avant-projets et mémoires de Master de qualité non plagés.

Notre corpus est composé de 85 étudiants inscrits en master 1. Nous avons fait le choix de travailler sur ce sujet de recherche pour trouver des solutions à toutes les difficultés dont souffrent nos étudiants pendant la rédaction scientifique ; les étudiants sont invités à répondre à ce genre de questions :

- Quelles représentations faites-vous de la production écrite scientifique ?
- Durant votre cursus universitaire, avez-vous eu des matières qui s'intéressent à l'écrit (la grammaire des textes, la production des textes,...) ?
- Quelles sont les difficultés que vous avez rencontrées, lors de la rédaction de vos avant-projets de recherche?
- Quelles sont les difficultés que vous avez rencontrées, lors de la rédaction de vos mémoires de Master ?

- Avez-vous déjà bénéficié d'une/ des formations portant sur la rédaction d'écrits scientifiques? Si oui, dites en quelle année et comment jugez-vous cette dernière ?
- Est-ce que les TICE sont intégrés dans tous les modules qu'on vous enseigne ?

En répondant aux questions, les enquêtés ont manifesté leurs attitudes et représentations vis-à-vis de leurs compétences à l'écrit et de l'intégration des TICE dans la didactique du FLE et du degré d'usage de ces outils technologiques à l'université. Les données recueillies ont été donc bien traitées dans l'analyse.

1. Que veut-on dire par Littéracies avancées ?

Les recherches sur les littéracies sont en évolution continue, les spécialistes s'attachent à donner de l'importance aux écrits universitaires ainsi qu'à l'emploi des TICE pour développer les compétences des apprenants ([Reichler]-Béguelin et al., 1988) ; Mangiante & Parpette, 2011 ; Piraya & Bonfils, 2012 ; Roland, 2013 ; Roland & Talbot, 2014 ; Boch et al., 2015 ; Hatier & Yan 2015 ;). Ils se fixent comme objectif d'améliorer l'enseignement/apprentissage des langues étrangères tout en se concentrant sur les anciens supports mais également les TICE, ce qui renforce et appuie encore les compétences des apprenants dans tous types d'écrit. Néanmoins, la maîtrise de cette activité est conditionnée selon Bouchard, R. & Kadi, L. (drs), (2012 :11) par la prise en charge de quelques paramètres, à savoir : « le temps, l'espace, le monde d'une manière spécifique ». D'après Menigoz, A. (2001), La possession de ces littéracies signifie la possession « de tout écrit qui permet une conservation ou une transmission de savoirs et d'informations ». Chiss J.-L. (2008) parle d'un « mode de pensée impliqué par l'écrit ». En France, Dabène, M. (1990). De son côté avance que ce concept « interroge la complexité des relations entre langue, culture et cognition et la notion de compétence ». Quant au corpus, Delcambre & Lahanier, (2010), confirment que « Le corpus de littéracie avancée synthétise d'une certaine manière les avancées du champ auquel il emprunte son nom. Il prolonge la logique des études menées sur les littéracies universitaires, qui font émerger l'importance des genres pour les compétences rédactionnelles ». C'est pourquoi L'UNESCO (2008) déclare donc que la maîtrise de tout type de texte (numérique, scientifique, scolaire, ...) s'avère aujourd'hui plus que nécessaire,

2. Les nouvelles technologies dans l'enseignement supérieur

Écrire est une activité primordiale dans l'enseignement/ apprentissage des langues, et pour développer cette compétence chez nos étudiants, il faut intégrer de nouveaux outils qui permettent la maîtrise de cette dernière considérée comme l'un des outils cognitifs internes qui d'après Fayol, M. (1996 : 9- 36), dépend de la « base de connaissance ».

Les TICE par exemple, renouvellent et enrichissent les connaissances des apprenants. C'est pourquoi, l'enseignant universitaire doit s'accoutumer à l'usage des TICE à travers des séances de formation, LAFERRIÈRE, T (28 septembre 1999 :17) estime que si on « assure un accès adéquat aux technologies en question », on aura sûrement des enseignants avec « des habiletés pédagogiques et techniques bien renforcées ».

3. Analyse des résultats

Nous avons enregistré quatre-vingts cinq (85) retours de questionnaires sur les cent trente (130) envisagés donc 65.38% de ce qui a été attendu.

Q.1.Après l'obtention de votre Bac, le français était votre premier choix ?

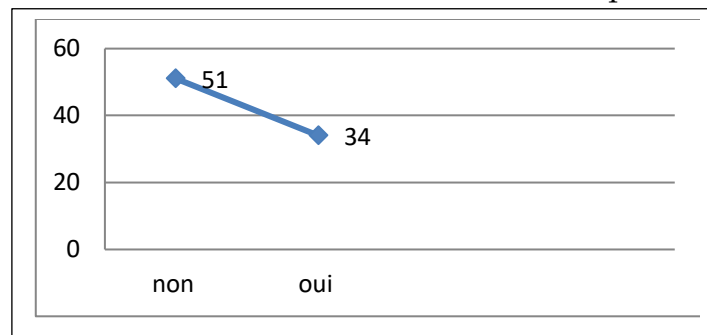


Figure 1-statut du français

Nous soulignons que 60% des répondants n'avaient pas le français comme premier choix, ils ont choisi d'autres filières, et puisque ils n'avaient pas une bonne moyenne ; on a refusé leurs choix. Toutefois, les 40% qui restent, ont affiché une bonne appréciation envers cette langue. Ils ont prouvé leur amour et désir d'apprendre cette langue, car ils sont motivés, et donc ils peuvent même aider l'enseignant dans sa tâche puisque ils ont cette volonté qui leur permet de surmonter toutes les difficultés.

Q.2.Avez-vous choisi la spécialité « didactique des langues étrangères »?

Oui Non

Si oui, justifiez votre choix

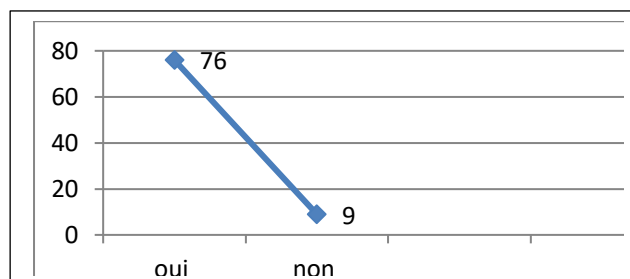


Figure2- « didactique des langues étrangères », est-ce un choix ?

Nous avons recueilli 76 réponses confirmant le choix de la spécialité ce qui représente 89% du public visé ; les étudiants ont justifié ce choix en disant que c'était le domaine le plus proche pour se préparer à l'enseignement, et puisqu'ils aiment ce domaine, ils l'ont choisi comme premier. D'autres ont évoqué le marché du travail et les opportunités remarquables qu'offre ce dernier aux diplômés ayant cette spécialité notamment dans le domaine de l'éducation.

Q.3. Comment jugez-vous votre niveau en langue française de manière générale ?

- Très faible
- Faible
- Moyen
- Bon.....
- Très bon

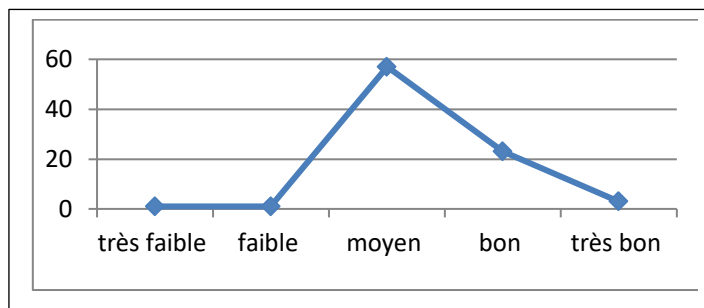


Figure3- le niveau en langue française

La plupart des étudiants (67%) affirment qu'ils ont un niveau moyen en français, (27%) ont un niveau bon, et pour le reste, nous pouvons les classer comme suit : 4% d'un niveau très bon, 1% d'un niveau très faible et 1% d'un niveau faible.

Q.4. Quelles représentations faites-vous de la production écrite scientifique ?

Les résultats obtenus pour cet item, nous révèlent des représentations négatives que se font les étudiants de la production écrite scientifique, ce qui crée certains blocages dans le processus de l'écrit chez ces derniers. En effet, la majorité des

étudiants pensent qu'il est difficile de réaliser des écrits scientifiques, surtout quand il s'agit de rédiger un avant-projet ou tout un mémoire.

Q.5. Avez-vous déjà bénéficié d'une/des formation.s portant sur la rédaction d'écrits scientifiques? Si oui, dites en quelle année et comment jugez-vous cette dernière ?

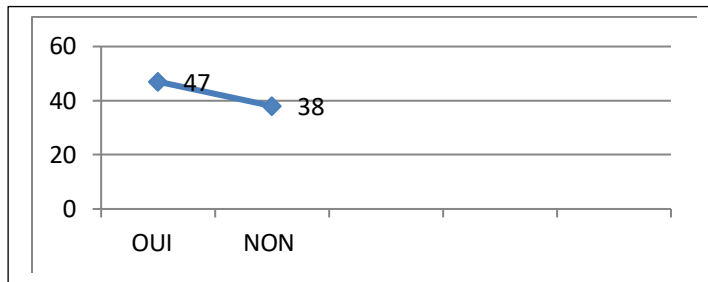


Figure4- Formation.s portant sur la rédaction d'écrits scientifiques

Au vu de la figure 5, la moitié des étudiants (55%) confirment qu'ils ont reçu une formation lors de leurs études. Et d'autres l'infirmement (45%). Ces derniers conjecturent qu'ils n'ont jamais reçu une formation. Ils ajoutent que les TICE, sont employés pendant la séance du module des TICE. Il s'agit d'une seule séance hebdomadaire et qui paraît insuffisante pour la maîtrise de l'outil technologique.

Q.6. Quelle est la compétence qui présente pour vous le plus de difficultés ?

- La compréhension orale (C.O.).....
- La production orale (P.O.).....
- La compréhension écrite (C.E.).....
- La production écrite (C.E.).....

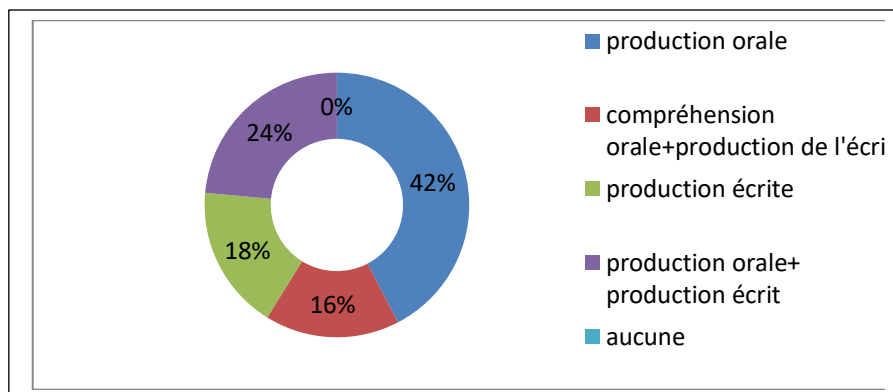


Figure 5- compétences présentant des difficultés

À travers la question n°6, nous voulons connaître la compétence qui présente le plus de difficultés, et comme le montre bien la figure 5, 42% des étudiants souffrent de difficultés en production orale, 24% ont des obstacles en production orale et écrite ; 18% d'entre eux ont des embarras en production écrite ; et les 16% qui restent ont des problèmes relatifs à la compréhension de l'oral et la production écrite.

Q.7. Durant votre cursus universitaire, avez-vous eu des matières qui s'intéressent à l'écrit (la grammaire des textes, la production des te
Oui Non

De quelles matières s'agit-il ?

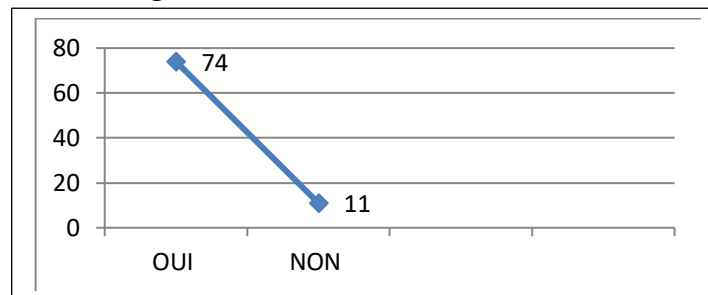


Figure 6- des matières s'intéressant à l'écrit

Pour cette question, les soixante-quatorze étudiants (87%) ont coché oui, c'est-à-dire qu'ils ont eu des matières qui s'intéressent à l'écrit. En ce qui concerne la deuxième partie de la question, les étudiants ont évoqué les matières suivantes :

- Techniques du travail universitaire (L1+L2)
- Etude de texte (L1+L2)
- Compréhension et expression écrite (L1+L2)
- Grammaire de la langue d'étude (L1+L2)
- Phonétique corrective et articulatoire (L1+L2)
- Étude de textes littéraires (L3)
- Analyse du discours et didactique (M1 DID)

- Didactique de l'écrit (M1 DID)
- Renforcement linguistique (M1 DID+M1 LITT)
- Méthodologie de la recherche universitaire (M1 LITT)
- Méthodes et mémoire (M1 DID)

Nous constatons ici que la matière consacrée à l'écrit s'étale sur toutes les années de formation universitaire depuis la 1^{ère} année jusqu'au master avec ses deux spécialités.

Q.8. Avez-vous bénéficié des cours que vous avez suivis en Recherches scientifiques ?

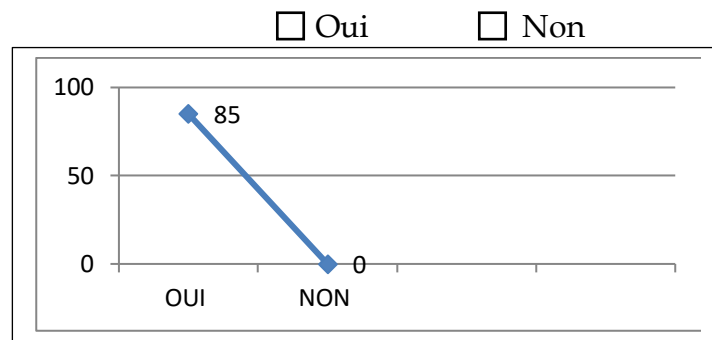


Figure7- intérêt des cours en recherches scientifiques

Les étudiants enquêtés ont tous confirmé qu'ils bénéficié des cours qu'ils avaient suivis en Recherches scientifiques. N'oubliant pas que le programme proposé dans l'offre de formation de Master donne une idée précise sur les thèmes et sujets à traiter pendant cette année universitaire, et donc, les étudiants auront la possibilité de pratiquer des exercices et/ ou des activités renforçant leurs capacités à l'écrit, en premier lieu : Les techniques d'expression écrite (le résumé et la fiche de lecture) ; et en second lieu Les axes méthodologiques tels que : (La recherche documentaire. Le cadre théorique, formulation de la problématique, l'hypothèse et le choix de la méthode d'investigation la plus appropriée. L'analyse et l'explication des résultats.

Q.9. Quelles sont les difficultés que vous avez rencontrées pendant les séances de recherches scientifiques, notamment, lors de la rédaction des avant-projets de recherche ?

Certains apprenants ont énuméré des difficultés en rapport avec le choix du thème, car ils choisissent des thèmes que les encadrants préfèrent changer par d'autres qui seront proches de leurs spécialités surtout les enseignants

spécialistes en sciences du langage. Concernant la formulation de la problématique, les étudiants trouvent des difficultés à tirer des sous questions de la problématique générale. Et enfin les problèmes relatifs à la Production de phrases ainsi que les fautes d'orthographe et de conjugaison.

Q.10. Quelles sont les difficultés que vous avez rencontrées, pendant les séances de recherches scientifiques, notamment lors de la rédaction des mémoires de Master?

Ici, les enquêtés avouent que c'est difficile pour eux d'établir les diagrammes et de mettre les pourcentages à leur place, car ils ne maîtrisent pas l'outil Excel, ils ajoutent qu'ils ont des difficultés à intégrer les citations courtes/ou longues dans leurs écrits; d'autres évoquent le souci du temps accordé pour terminer la recherche, ils trouvent qu'il est complètement insuffisant. Sans oublier de citer d'autres soucis tels que : la méthodologie à adopter, l'enchaînement des idées, la cohérence et la cohésion, et enfin la formulation de l'information qui est le problème de presque tout le monde, pour éviter justement le plagiat.

Q.11. Etes-vous guidés et/ou orientés par vos enseignants

Oui Non

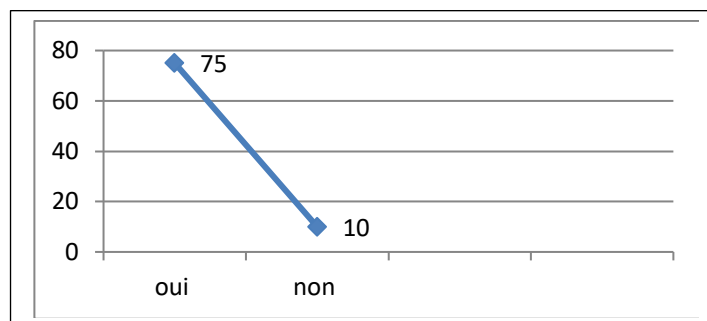


Figure8- rôle des enseignants

88% des enquêtés ont répondu par oui et ont confirmé qu'ils étaient orientés par leurs enseignants. la nature de la matière enseignée, les axes et le contenu proposé, tout cela impose à l'enseignant de procéder d'une certaine manière différente de toutes les autres matières ; ce qui offre une spécificité et /ou une particularité exceptionnelle à une matière par rapport à l'autre.

Q.12. Pour vous, La rédaction d'un texte (dissertation, production écrite,...) est un exercice :

Très facile Facile moyen difficile très difficile

Pourquoi ?

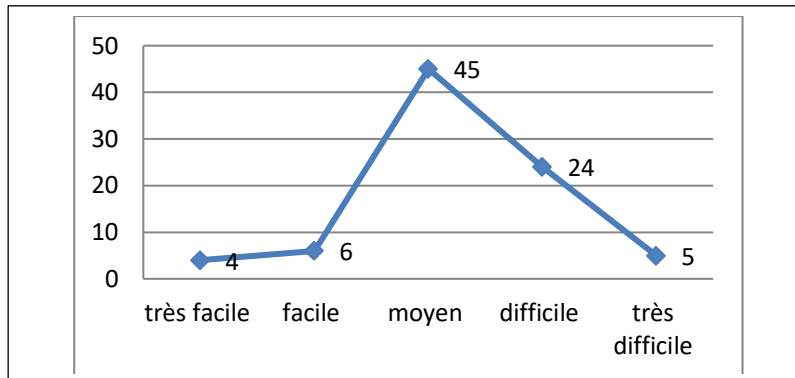


Figure9- La rédaction d'un texte, comment la concevoir ?

La moitié des étudiants (53%) a répondu que la rédaction d'un texte est un exercice moyen, d'autres (29%) considèrent cet exercice comme difficile, et pour le reste, nous pouvons les classer comme suit : 7% l'ont jugé facile, 06% l'ont considéré très difficile et les 5% qui restent l'ont trouvé très facile.

Q.13. Comment faites-vous pour introduire les citations correctement dans vos rédactions ?

D'après les enquêtes, il ya deux manières pour introduire une citation, l'une consiste à l'apporter telle qu'elle est entre guillemets en italique, tout en signalant la référence (auteur, source, année de production et la page consultée), afin de respecter l'honnêteté scientifique, l'autre nécessite une reformulation avec un style personnel tout en gardant l'idée initiale que comporte la citation de l'auteur en question. Dans les deux cas il faut que cette citation soit en rapport avec le sujet abordé par le candidat dans sa rédaction, autrement dit, elle doit travailler et constituer un plus renforçant l'idée discutée.

Q.14. Avez-vous une manière pour les investir en employant vos mots personnels, pour faire comprendre autrui ce qu'elles apportent à votre réflexion ?

Oui non
Laquelle ?

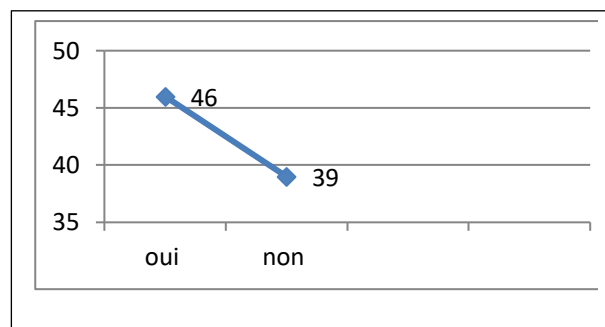


Figure10- Introduction des citations

Parmi les 85 enquêtés, plus de la moitié (54%), avouent qu'ils savent comment faire pour reformuler les citations, ils précisent qu'il suffit de les expliquer et d'éclaircir l'idée maîtresse qu'elles comportent ; ils ajoutent qu'il faut rédiger avec un style personnel qui est à la portée des lecteurs en évitant d'employer les mots ambigus.

Q.15. A quoi vous vous référez pour mettre en valeur les citations choisies ?
D'après les réponses des enquêtés, la citation doit être bien commentée, il faut aussi faire attention au nombre de citations pour éviter d'un côté de nuire à la compréhension et de l'autre côté, ne pas donner de l'impression aux lecteurs qu'il s'agit d'un assemblage de la pensée des autres. Ceci nous permettra de les mettre au service de notre réflexion personnelle.

Q.16. A votre avis, à quoi sont dues ces difficultés ?

Certains étudiants ont répondu que généralement les difficultés sont dues à la non maîtrise de la langue, ils avouent qu'ils ont un manque dans leurs compétences langagières. D'autres ont évoqué un point qui demeure essentiel, il s'agit de l'absence de formation qui reste un obstacle non négligeable devant l'amélioration des compétences de ces derniers. D'autres encore pensent que tout cela est dû au manque de pratique, ils visent ici les séances consacrées aux activités de rédaction.

Q.17. A votre avis, quelles sont les solutions à ces difficultés ?

Comme solutions à toutes ces difficultés, les étudiants pensent qu'il est temps de faire des lectures approfondies et des recherches continues, ils considèrent la lecture comme une activité primordiale qui précède l'écriture. Ils citent aussi la pratique en classe des exercices oraux et écrits, sans oublier de se référer aux réseaux sociaux et sites professionnels pour enrichir leurs connaissances et avoir une documentation suffisante pour l'investir dans leurs recherches. D'autres étudiants ont insisté sur la nécessité d'une formation de la part de leurs enseignants de l'écrit, ils disent qu'ils en ont besoin pour les orienter et les guider dans leurs rédactions.

Q.18. Est-ce que les TICE sont intégrés dans tous les modules qu'on vous enseigne ?

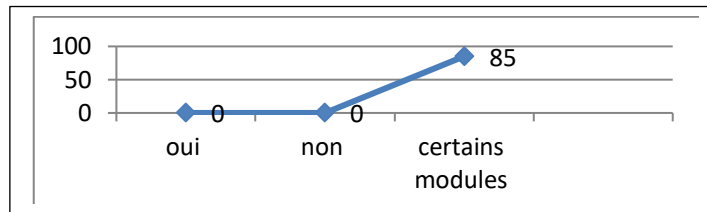


Figure11-intégration des TICE dans les modules enseignés

Tous les étudiants ont avoué avoir utilisé les TICE dans certains modules, ce qui explique bien la non maîtrise de l'outil informatique chez ces derniers qui assistent à des séances où la théorie domine.

Q.19. En quelle séance sont-ils vraiment intégrés ?

Les réponses des enquêtés confirment l'usage des TICE pendant les séances de cours, travaux dirigés et la recherche d'information en ligne, ce sont les moments les plus investis pour intégrer l'outil informatique et en profiter de son usage afin d'améliorer les compétences des étudiants et les mettre sur la bonne voie d'apprentissage.

Q.20. Etes-vous formés à l'usage des TICE en classe de FLE ?

Oui Non

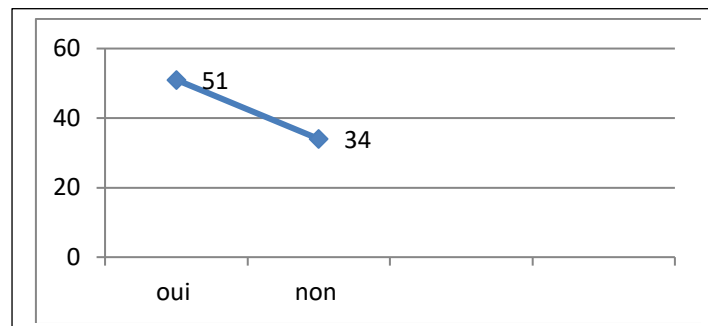


Figure12- formation à l'usage des TICE

60% des répondants confirment qu'ils ont eu une formation en TICE, donc c'est plus de la moitié qui a bénéficié et qui a eu un accompagnement soit disant acceptable qui encourage nos étudiants et qui les pousse à faire plus d'efforts pour réussir ce domaine.

Q.21. à quelle échelle vous situez-vous concernant l'utilisation de l'outil informatique

Débutant

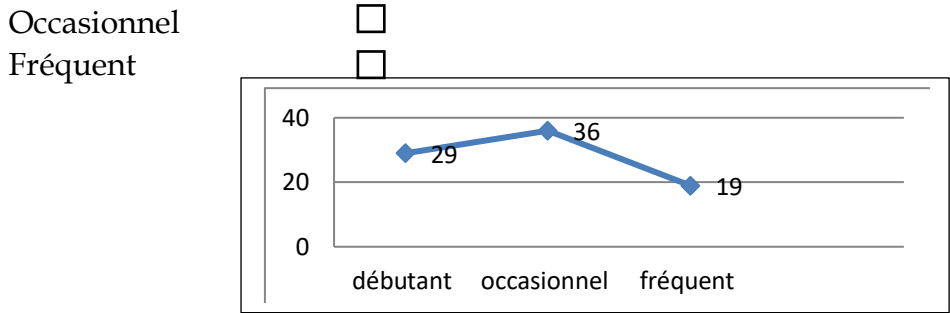


Figure13- usage des TICE, quelle échelle ?

43% des étudiants interrogés avouent qu'ils utilisent les TICE par intermittence, 34% d'entre eux, ont un niveau de débutant, par contre les 23% qui restent déclarent qu'ils l'utilisent fréquemment.

Q.22. Quel logiciel utilisez-vous régulièrement hors de la classe?

- Traitement de texte (Word, open office writer)
- Tableur (Excel, open office calc)
- Navigateur internet
- Autre réponse

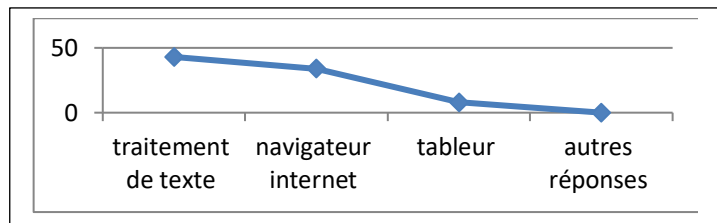


Figure14- Logiciel utilisé hors de la classe

Ici, nous sommes face à une question à choix multiples qui ne contraint pas les enquêtés à opter pour un seul choix, les réponses varient entre traitement de texte, Tableur (Excel, open office calc) et Navigateur internet pour bien sûr, la recherche d'informations, la recherche documentaire, la messagerie électronique et pour la communication.

Q.23. Que pensez-vous du temps consacré à l'emploi des outils technologiques ?

- Très suffisant suffisant insuffisant

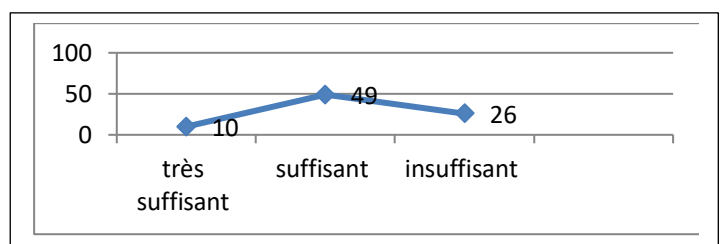


Figure15- temps consacré à l'emploi des TICE

Plus de la moitié des répondants (58%) ont confirmé que le temps consacré à l'usage des TICE est complètement suffisant, (30%) d'entre eux pensent que c'est insuffisant et qu'il leur faut plus de pratique en classe, les 12% qui restent ont répondu «très suffisant », ce qui prouve normalement qu'ils maîtrisent l'outil informatique et qu'ils l'emploient hors de la classe.

Q.24.que pensez-vous du travail en équipe, peut-il favoriser l'utilisation des TICE ?

Oui Non

Justifiez

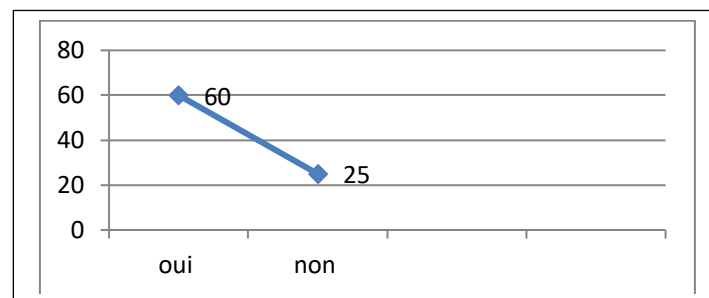


Figure16- Le travail en équipe

Comme réponse à la question 24 sur le travail en équipe, 71% des étudiants sont pour le travail en groupes, ils énumèrent les avantages en disant :

- A : «le travail en groupe nous apprend beaucoup »
- B : «on donne une nouvelle idée à l'autre »
- C : « partager les connaissances»
- D : « surmonter les difficultés en matière de TICE»
- E : «on partage les tâches »
- F : «ça encourage surtout les débutants»
- G : «ça nous motive plus»

D'après toutes ces réponses, le travail en groupe apporte un plus aux apprenants, ça leur permet d'interagir et de profiter de l'usage des TICE ensemble sans exception, car l'information sera partagé immédiatement entre les membres d'un seul groupe ; ce qui augmente leur rendement et productivité, et

donc préparer la voie vers la réussite et/ ou la maîtrise de l'outil technologique dans le futur proche.

29% des répondants n'apprécient pas le travail en équipe, leurs commentaires ressemblent à ceci :

-«j'aime travailler toute seule»

-«pour moi le travail individuel est mieux que celui du groupe, chacun a ses propres idées »

Q.25. Cochez la case si vous pensez que c'est favorable pour l'amélioration de la production écrite :

- | | |
|----------------------------------|--------------------------|
| -La maîtrise du vocabulaire ; | <input type="checkbox"/> |
| -La norme (grammaire, ...); | <input type="checkbox"/> |
| -Les lectures en général ; | <input type="checkbox"/> |
| -Le brouillon ; | <input type="checkbox"/> |
| -Le travail en groupe ; | <input type="checkbox"/> |
| -Les ateliers d'écriture ; | <input type="checkbox"/> |
| -La relecture et la correction ; | <input type="checkbox"/> |
| -Le recours au dictionnaire ; | <input type="checkbox"/> |
| -Les TICE ; | <input type="checkbox"/> |
| -La formation spécialisée ; | <input type="checkbox"/> |
| -La compétence interculturelle ; | <input type="checkbox"/> |
| -La situation de communication | <input type="checkbox"/> |
| Autres propositions : | <input type="checkbox"/> |

Les étudiants ont coché toutes les cases, ils avouent que toutes ces activités sont favorables pour l'amélioration de la production écrite ; posséder un vocabulaire riche, maîtriser la grammaire d'une langue, lire et relire en faisant des corrections, travailler en groupe, avoir une formation, ... tout cela, peut améliorer la rédaction et développer les compétences de nos apprenants.

Discussion

À la fin de cette recherche, nous avons pu confirmer nos hypothèses de départ à savoir que :

- Les étudiants pensent que l'activité de production écrite améliore et renforce leurs compétences rédactionnelles.
- L'outil technologique est peu présent dans les modules enseignés à l'université y compris dans la séance du module TICE,
- Les difficultés rencontrées sont généralement d'ordre théorique et méthodologique.

Pour développer la compétence rédactionnelle chez nos étudiants, il faut que le ministère de l'enseignement supérieur intervienne par la programmation de

formations des enseignants à la pédagogie à fin de les initier à des méthodes qui simplifieront et motiveront leurs étudiants vers l'activité de production écrite. Voilà ce qui nous manque pour aider nous apprenants, il s'agit bien de la motivation et sensibilisation. Les enseignants doivent revoir donc, et renouveler leurs méthodes. De plus, la pédagogie appliquée à l'université algérienne doit toucher tous les niveaux (administration et classe). Parmi les pas les plus importants celui d'encourager le travail en ateliers ; cela va donner des résultats favorables surtout sur le plan qualitatif et quantitatif.

Conclusion

Dans cet article, Nous avons dressé un état des lieux sur les représentations et les pratiques des écrits scientifiques en classe de M1, notamment la rédaction des avant-projets, il se trouve que cette activité n'a pas eu l'importance qu'elle devait avoir, de la part des pédagogues en général et les enseignants en particulier. C'est vrai que nos étudiants connaissent dans une grande proportion les règles et normes grammaticales, phonologiques et lexicales toutefois, ils ne peuvent les appliquer sans commettre de fautes. Rédiger correctement nécessite de suivre une stratégie déjà pensée afin d'aider les étudiants à maîtriser l'écrit. Comme solutions à toutes ces difficultés, nous pouvons prévoir des séances de renforcement de lecture et d'exercices, leur apprendre à respecter les étapes de la production écrite. De plus, les étudiants doivent s'appropriier les compétences linguistiques en faisant un effort individuel hors de la classe tout en utilisant les documents tels que : (dictionnaires, livres de grammaire, vocabulaire, internet,...) ; il faut signaler aussi, le rôle que joue la lecture dans l'enrichissement de leurs compétences scripturales. Produire des résumés, des comptes rendus des fiches de lecture, des avant projets ou encore des mémoires de recherche, toutes ces activités contribuent dans l'amélioration de l'écrit chez l'étudiant universitaire, ces techniques rédactionnelles font partie des programmes enseignés à l'université, et puisque l'écrit est une étape obligatoire voire indispensable pour réussir à l'université et dans sa vie professionnelle, il faut faire un pas en avant pour réussir dans sa vie. Ainsi, nos perspectives futures et qui s'inscrivent dans notre projet PRFU dont nous sommes membre, sont de programmer des ateliers en vue de renforcer et de partager nos connaissances avec nos étudiants.

Références bibliographiques

Boch, F. Cavalla, C. Petillon, S& Rinck, F. (2015). « *Travailler le texte : ponctuation, anaphores, collocations* », in F. Boch & C. Frier (éd.) *Écrire dans l'enseignement supérieur : des apports de la recherche aux outils pédagogiques*. Grenoble : ELLUG, 53-109.

- ChissJ-L. (2008). "Litteratie et didactique de la culture écrite", *Pratiques* n° 137/138, pp. 165-178.
- Fayol, M. (1996). «*La production du langage écrit*». In J. David & S. Plane (Eds.), *L'apprentissage de l'écriture de l'école au collège* (pp. 9-36). Paris : PU
- Hatier S. & Yan R. (2015). « *Comparaison de constructions verbales entre un corpus d'apprenants et un corpus d'articles de recherche* », *Communication orale*, 8 es Journées Internationales de Linguistique de Corpus (JLC 2015), Orléans, 2-4 septembre 2015.
- Mangiante, J-M. & Parpette, C. (2011). *Le français sur objectif universitaire*.Grenoble: PUG.
- Laferriere, T. (28 septembre 1999). « *Avantages des technologies de l'information et des communications (TIC) pour l'enseignement et l'apprentissage dans les classes de la maternelle à la fin du secondaire* », page 17.
- Menigoz, A. (2001). *Apprentissage et enseignement de l'écrit dans les sociétés multilingues : L'exemple du Plateau Dogon au Mali*. Paris : L'Harmattan.
- Peraya, D. & Bonfils, P. (2012). *Nouveaux dispositifs médiatiques, comportements et usages émergents : Le cas d'étudiants toulonnais en formation à l'UFR Ingémédia. Distance et Médiations des Savoirs*. Repéré à <http://dms.revues.org/126>.
Consulté le 15/05/2022
- Roland, N. (2013). *Facebook au service de l'apprentissage : Regards sur quelques pratiques d'étudiants universitaires*. Éduquer, 102.
- Roland, N. & Talbot, N. (2014). *L'environnement personnel d'apprentissage : un système hybride d'instruments*. Sciences et technologies de l'information et de la communication pour l'éducation et la formation, 22
- Relan, A. 1992. « Strategies in Computer-Based Instruction :SomeLessonsfromTheories and Models of Motivation ». *Proceedings of SelectedResearch and DevelopmentPresentations at the Convention of the Association for Educational Communications and Technology*.
- [Reichler-]BeguelinM-J. DENERVAU, M.& JESPERSEN, J. (1988). *Écrire en français. Cohésion textuelle et apprentissage de l'expression écrite*. Neuchâtel-Paris : Delachaux et Niestlé.
- Unesco (2008). *Statistiques internationales sur l'alphabétisme : examen des concepts, de la méthodologie et des données actuelles*. Montréal : Institut de statistique de l'UNESCO.